

not among them a man who could make any pretensions to military knowledge, and he believed matters to be worse still in the county adjoining. These appointments had been avowedly made from one little party; and they had the hon. gentleman who was intrusted with this selection avowing in his own paper that, until all his Tory friends had been satisfied, not one should get a commission who had opposed the Government or himself at the last election. (Hear, hear.) This was the new mode of administering the Militia affairs of the Dominion. (Hear, hear.) In the Militia administration there had not only been extravagance, but there had been a direct violation of the votes passed by this House, and the utmost practical inefficiency. He was told the other day, on good authority, that in one parish, where it was known there were altogether only 65 male adults, a return had been made of something over 300, in order to increase the amount allowed per head for enrollment. He made these complaints with profound regret. He was desirous to see the Militia force organized on an efficient footing, and he was sorry to say that, so far as he had been able to observe, this had not been done. The Minister of Militia was not directly to blame, having been absent from the country for six months, but some one ought to be held responsible. Until the papers were brought down, it would be manifestly inexpedient to discuss the question as to the admission of Newfoundland into the Confederation; but as a sincere friend of the Union of the Provinces and British connection, he congratulated the Government, the House and the country on the application of another of our North American Colonies to be admitted into the Union, and he begged to say that anything he could do to aid the Government in carrying this matter to a successful completion should be done most heartily and most cheerfully. (Hear, hear.) In regard to the opening up of the North-West Territory, he hoped the propositions of the Government would be so well considered that it would not be necessary for the hon. gentlemen acting with him to propose any serious amendment, as it was for the interest of the country that all questions connected with the opening up of that vast Territory should be settled as soon as possible, and upon as equitable a basis as possible. It was a serious matter to undertake the government of that great Province, as it soon would be, and the whole matter was one which would require the utmost attention of the Government and all other members of this House. He particularly recognized in that his own responsibility, as a member of the House, and should aid in

[Mr. Mackenzie—M. Mackenzie.]

même avoué par écrit qu'avant que tous ses amis Conservateurs aient obtenu satisfaction, personne n'obtiendra de commission qui se soit opposée au Gouvernement ou à lui-même lors de la dernière élection. (Bravos.) Voilà la nouvelle manière de gérer la milice du Dominion. (Bravos.) L'administration de la milice a non seulement fait preuve de gaspillage, mais n'a pas respecté les crédits adoptés par la Chambre et s'est révélée totalement incompétente. Il a appris l'autre jour, de source sûre, que dans une paroisse ne comprenant que 65 hommes adultes, un recensement en avait dénombré plus de 300, afin d'augmenter la somme accordée pour chaque individu en vue de l'enrôlement. Il formule ces plaintes avec un profond regret. Il souhaite que la milice soit organisée de façon efficace et il regrette de dire que, d'après ce qu'il a pu observer, rien n'a été fait dans ce sens. Il ne faut pas s'en prendre directement au ministre de la Milice qui s'est absenté du pays pendant six mois, mais quelqu'un doit être tenu responsable. Il serait manifestement inutile de discuter de l'admission de Terre-Neuve dans la Confédération avant que les documents ne soient présentés; cependant, à titre d'ami sincère de l'Union des provinces, il félicite le Gouvernement, la Chambre et le pays de la demande d'admission dans l'Union qu'a déposée une autre colonie nord-américaine et il tient à déclarer qu'il sera heureux de faire tout ce qui est en son pouvoir pour aider le Gouvernement à régler cette question de façon satisfaisante. (Bravos.) Pour ce qui est de l'ouverture des Territoires du Nord-Ouest, il espère que les propositions du Gouvernement seront suffisamment bien accueillies pour éviter aux députés responsables de la question de proposer des amendements importants, car il est dans l'intérêt du pays que toutes les questions concernant l'ouverture de ce vaste territoire soient réglées aussi rapidement et sur une base aussi équitable que possible. Les discussions qui devront être engagées avec le gouvernement de ce territoire, qui deviendra bientôt une grande province, représentent une question sérieuse qui doit retenir toute l'attention du Gouvernement et des députés de la Chambre. Il reconnaît en particulier, à titre de député, sa propre responsabilité en la matière et se déclare prêt à contribuer à la conclusion des accords qui auront, pendant de nombreuses générations, des répercussions sur la situation de toutes les provinces. M. Mackenzie en revient ensuite au système regrettable instauré par le Gouvernement, selon lequel les députés en place peuvent conserver leurs sièges à la Chambre sans même